

COIN technipharm

DÉCEMBRE 2012

SIMULER DES PROBLÈMES VÉCUS EN PHARMACIE

Par **Éric Whittom, B. Pharm.**

Depuis cet automne, les étudiants en assistance technique en pharmacie (ATP) du Centre de formation professionnelle Fierbourg, à Québec, et ceux en pharmacie de l'Université Laval participent ensemble à des simulations de problèmes vécus en pharmacie communautaire.

Les simulations filmées se déroulent dans le Laboratoire de pratique professionnelle de la Faculté de pharmacie. Pour chacune des simulations, on retrouve quatre étudiants en pharmacie et deux en ATP.

Les étudiants au laboratoire reçoivent un faux patient (un comédien), lequel reçoit des directives d'un pharmacien instructeur grâce à un système de communication sans fil. Un problème émergera durant le service, par exemple sur la validité d'une ordonnance, et ce, pendant une période achalandée. Les étudiants devront résoudre cette situation en équipe tout en respectant la délégation des tâches de chacun.

Pendant les simulations, les étudiants peuvent recevoir des appels d'un client ou d'un professionnel de la santé, ou devront communiquer avec une clinique médicale, une unité de soins ou la firme informatique du logiciel de laboratoire. À la fin de chaque simulation, les étudiants discutent avec le pharmacien instructeur à l'aide d'extraits vidéo.

Les étudiants apprécient ce genre de travaux pratiques. « Nous simulons des situations qui arrivent réellement en pharmacie et nous pouvons voir comment nous réagissons avec les autres membres de l'équipe et les patients », souligne Amélie Pelletier, étudiante en ATP.

LEÇON DE FC GRATUITE À L'INTÉRIEUR:



La vaccination contre la grippe: pour protéger la collectivité

Accréditée par le Conseil canadien de l'éducation permanente en pharmacie (CCCEP)

Répondez en ligne pour connaître vos résultats immédiatement
www.ProfessionSante.ca

DES RÔLES TRÈS VARIÉS POUR LES ATP

SI LA DIVERSITÉ EST LE SEL DE LA VIE, la carrière de la technicienne en pharmacie Shannon Hebert a été, et continue d'être, tout sauf monotone. Depuis qu'elle travaille au service de pharmacie de Capital Health, l'établissement provincial de santé de la grande région de Halifax en Nouvelle-Écosse, elle a coordonné des programmes de formation pour les techniciens, implanté un système d'exécution d'ordonnance Pyxis dans un centre communautaire de santé, et collaboré avec des médecins et des infirmières en tant que technicienne d'essais cliniques.

Shannon est actuellement technicienne pharmaceutique en chef au Victoria General Hospital (VGH) à Halifax. À ce titre, elle gère l'officine pour les patients hospitalisés et les patients externes, et supervise quelque 35 techniciens et 15 étudiants en pharmacie. Outre ses tâches quotidiennes qui consistent à coordonner les horaires, résoudre des problèmes et prêter main forte quand la pharmacie est à court de personnel, elle entreprend des projets spéciaux comme la mise à jour de la volumineuse liste des politiques et processus. La pharmacie du VGH est également responsable de la gestion des renouvellements d'ordonnance pour toute la province, dans le cadre d'un programme gouvernemental pour les médicaments onéreux.

Une bien fructueuse carrière pour Shannon qui s'est inscrite au programme de technique pharmaceutique alors que le cours de technicien de laboratoire médical était son premier choix. Mais il lui aurait fallu déménager au Nouveau-Brunswick pour s'inscrire à ce programme. « Je ne savais pratiquement rien de ce que faisait un technicien en pharmacie », plaisante-t-elle. Shannon Hebert a obtenu son diplôme du Nova Scotia Community College en 1997. Après un stage au Halifax Infirmary, elle a été bénévole à l'hôpital durant tout un été jusqu'à ce qu'elle soit embauchée, en septembre de cette année là.

Elle n'a jamais voulu revenir en arrière. « De plus en plus de techniciens assument de nouvelles tâches, et de nouvelles responsabilités voient le jour, alors nous vivons une période passionnante », dit-elle.

En tant que coordonnatrice à la formation des techniciens en pharmacie, elle organise des séances de formation du midi par téléconférence pour que les techniciens des régions les plus reculées puissent y participer. Elle a également mis au point



Shannon Hébert, technicienne pharmaceutique en chef au Victoria General Hospital, à Halifax, N.-E.

un site web où les techniciens ont accès à des présentations vidéos et à du matériel éducatif.

Bien que l'adoption de la réglementation soit imminente en Nouvelle-Écosse, Shannon affirme que l'on ne sait pas encore quelles en seront les répercussions pour les techniciens hospitaliers. Malgré tout, elle est d'accord avec le principe et a rédigé l'examen d'évaluation en 2011. « Je veux devenir technicienne agréée, et je travaille dans ce sens », explique-t-elle. Comme les cours ne se donnent pas dans la province, elle a l'intention de s'inscrire à des cours en ligne en attendant. « Je peux déjà prendre trois des quatre cours qui ne sont pas donnés dans la province, poursuit-elle, alors je pense que je vais commencer par là. »

Forte de la diversité de son expérience, elle encourage les techniciens et les assistants à « expérimenter de nouveaux rôles et de nouvelles fonctions ». Par exemple, un hôpital de la région prévoit embaucher, dans le cadre d'un projet pilote pour son service des urgences, plusieurs assistants techniques spécialisés en bilans comparatifs de médicaments. La tâche de ces techniciens consistera à établir le meilleur schéma thérapeutique possible (MSTP) pour les patients admis. D'autres employeurs cherchent à engager des techniciens en soutien clinique pour travailler sur les étages et assister le pharmacien et le personnel infirmier. « Là où je travaille, il y a beaucoup de nouveaux postes de techniciens qui vont voir le jour », poursuit-elle.

« C'est pourquoi je leur dis: n'ayez pas peur d'essayer, même si le poste est temporaire », encourage Shannon, soulignant que son poste aux essais cliniques était temporaire lorsqu'elle l'avait accepté et qu'elle « avait tellement appris de cette expérience ». Le projet d'implantation de la machine Pyxis n'a duré que quelques mois, ajoute-t-elle, « mais c'était aussi une belle occasion d'apprentissage ».

Coin technipharm a reçu l'approbation de



Un service éducatif destiné aux assistants techniques en pharmacie canadiens et offert par Teva
www.tevacanada.com



Éditrice
Caroline Bélisle

Rédactrice en chef
Caroline Baril

Révisseurs du français
Chantal Benhamron, Mélanie Alain

Auteurs du Québec
Sally Praskey, Éric Whittom, B.Pharm

Auteurs
Sally Praskey, Éric Whittom

Directeur artistique
Pascal Gornick

Directrice de la production
Maria Tomasino

**COMITÉ CONSULTATIF
DE RÉDACTION**

Colleen Curry,
Collège communautaire
du Nouveau-Brunswick

Ron Elliott, B.Sc.Pharm.

Pam Fitzmaurice, Assistante technique
en pharmacie

Tim Fleming,
Association canadienne des
techniciens pharmaceutiques

Krista Logan, CPhT

Louise Senécal,
Association québécoise des assistants
techniques en pharmacie (AQATP)

Margaret Woodruff,
Humber College

Tana Yoon, CPhT (É.-U.)

**L'actualité
pharmaceutique**

COIN TECHNIPHARM et COIN TECHNIPHARM FC
sont publiés par *L'actualité pharmaceutique*,
une division des Éditions Rogers Limitée,
1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal, Québec H3B 4G7

Ce document ne peut être reproduit en tout
ou en partie sans le consentement écrit de l'éditeur.
Pour tous renseignements,
communiquer avec Rosalind Stefanac.
Tél.: 416 764-3926 – Téléc.: 416 764-3931

**Y a-t-il un sujet dont vous aimeriez que
nous parlions dans Coin technipharm ?
Envoyez vos idées et vos commentaires
à rosalind.stefanac@rci.rogers.com**

Un service éducatif mis à la disposition des assistants
techniques en pharmacie canadiens par Teva.
www.tevacanada.com



Visitez nos sites Web
www.ProfessionSante.ca
www.tevacanada.com

Aider les patients âgés

AVEC LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION, les assistants et techniciens en pharmacie doivent s'attendre à ce que leur clientèle de patients âgés augmente dans les années à venir. Alors qu'en 2011, 14,4 % de la population canadienne était âgée de plus de 65 ans, cette proportion augmentera à 22,1 % en 2031, selon Statistique Canada.

Beaucoup d'ainés sont aux prises avec plusieurs problèmes de santé et maladies, la plus répandue étant l'hypertension artérielle (43 %), suivie de l'arthrite (39 %), du diabète (16 %) et de la MPOC (7 %).

Marlene Feser, pharmacienne clinicienne dans un établissement de soins de longue durée de Calgary, énumère plusieurs points importants que les techniciens et assistants doivent garder à l'esprit quand ils donnent des services aux aînés. « Il y a tellement de situations où les personnes âgées gagneraient à être aidées, mais souvent, elles ne savent même pas qu'elles peuvent demander de l'aide, explique-t-elle. Il faut vraiment écouter ce qu'elles vous disent et aussi prêter attention aux signes non verbaux pour mieux orienter votre jugement professionnel. »

Les aînés peuvent avoir besoin des conseils du pharmacien quand :

- ils ne comprennent pas les indications d'un médicament ou qu'ils ne savent pas pourquoi ils le prennent;
- on leur prescrit un médicament alors qu'ils en prennent déjà un autre pour le même problème, par exemple l'hypertension ou le diabète;
- ils ont des problèmes depuis qu'ils ont commencé à prendre un médicament;
- ils prennent un médicament qui ne se présente pas sous forme de pilule (inhalateur, gouttes pour les yeux, crème) et ils éprouvent de la difficulté avec ce produit ou n'en constatent aucun effet bénéfique;
- ils prennent de l'insuline et ont des symptômes d'hypoglycémie ou d'hyperglycémie;
- ils ont de nouveaux symptômes (p. ex., œdème, douleur, étourdissements, troubles du sommeil, confusion, maux d'estomac);
- ils s'inquiètent parce que leur état empire;
- ils prennent de la warfarine et on leur a prescrit un nouveau médicament;
- ils renouvellent leurs ordonnances trop tôt ou ne renouvellent pas leur ordonnance pour une maladie chronique;
- ils ont été hospitalisés au cours des derniers mois.

Autres signaux d'alarme qui devraient susciter l'intervention du pharmacien : chutes fréquentes; confusion accrue; comportement bizarre ou hallucinations; toux persistante ou difficulté à respirer; sentiment d'épuisement après le moindre effort; pieds, jambes, abdomen ou visage plus enflés que d'habitude; emprunt de médicaments à d'autres personnes.

Marlene conseille aux techniciens et aux assistants de s'adresser un langage courant aux personnes âgées – par exemple, au lieu de dire

« diurétique », il vaut mieux dire « pilule contre la rétention d'eau ». Parlez lentement, clairement et fort. Soulignez certains renseignements sur les documents que vous remettez, ou insistez seulement sur trois points ou moins concernant le médicament, suggère-t-elle. Par exemple : « Ce médicament est pour votre diabète. Vous devez le prendre trois fois par jour, quelques minutes avant les repas ». Si les patients ont de la difficulté à lire les petits caractères, proposez-leur un agrandissement de l'étiquette ou du document. Enfin, demandez-leur s'ils ont des questions à vous poser, écoutez-les et respectez leurs préoccupations.



Les techniciens et les assistants peuvent aider les personnes âgées en leur proposant des rappels pour le renouvellement d'ordonnances, un service de livraison de médicaments (s'il est disponible et abordable pour les personnes âgées). Ils peuvent aussi les informer de l'existence d'accessoires fonctionnels, comme les plaquettes alvéolées, les piluliers et les avertisseurs et systèmes de rappel pour la prise d'un médicament. « Les patients ont-ils besoin d'un avertisseur ou peuvent-ils utiliser une application sur leur téléphone ? interroge Marlene. Montrez-leur l'accessoire qu'ils utiliseront et permettez-leur de l'essayer. » Parfois, ajoute-t-elle, un petit détail peut s'avérer une montagne pour une personne âgée, par exemple ouvrir un flacon muni d'un bouchon sécuritaire pour les enfants, ou couper en deux un comprimé.

« L'important est de bien cerner le problème, fait remarquer Marlene. Qu'est-ce qui empêche une personne de prendre son médicament de façon adéquate et sécuritaire ? Trouvez l'accessoire qui convient le mieux à ses besoins, et faites un suivi pour vous assurer qu'elle s'en sort bien. Même s'il s'agit d'un petit détail qui vous a paru problématique lors de la dernière consultation, le fait de le vérifier montre que vous vous souciez de votre patient, et cela vous aidera à établir avec lui une relation de confiance. »

RESSOURCES POUR AÎNÉS

- <http://www.aines.gc.ca>
- <http://www.senioryears.com> (en anglais)
- <http://www.servicecanada.ca/fra/auditoires/aines/index.shtml>